



GUÉRISSEUSE

Laëtitia Bischoff & Géraldine Trubert

Guérissante

te nettoies-tu
des pleurs
comme tu laves
la roche en sable ?

appât du soleil
aimant des rêves
à ne plus les laisser vivre

ton étendue
biaise la finitude
de mes organes

tu nargues, canardes
les plaintes en tes fonds

et émiettes
le temps de ceux
qui te parlent chaque soir



le rétroviseur laisse
l'or matinal en traîne

il y a comme des cabrioles
de cétacés au-dessus
de nos têtes

le sol en profite
pour dégeler

le jour célèbre
ses quelques heures

la mer
est une patrie
elles s'y usent
du regard
leur verticalité
se guette
comme une balise

« terre »

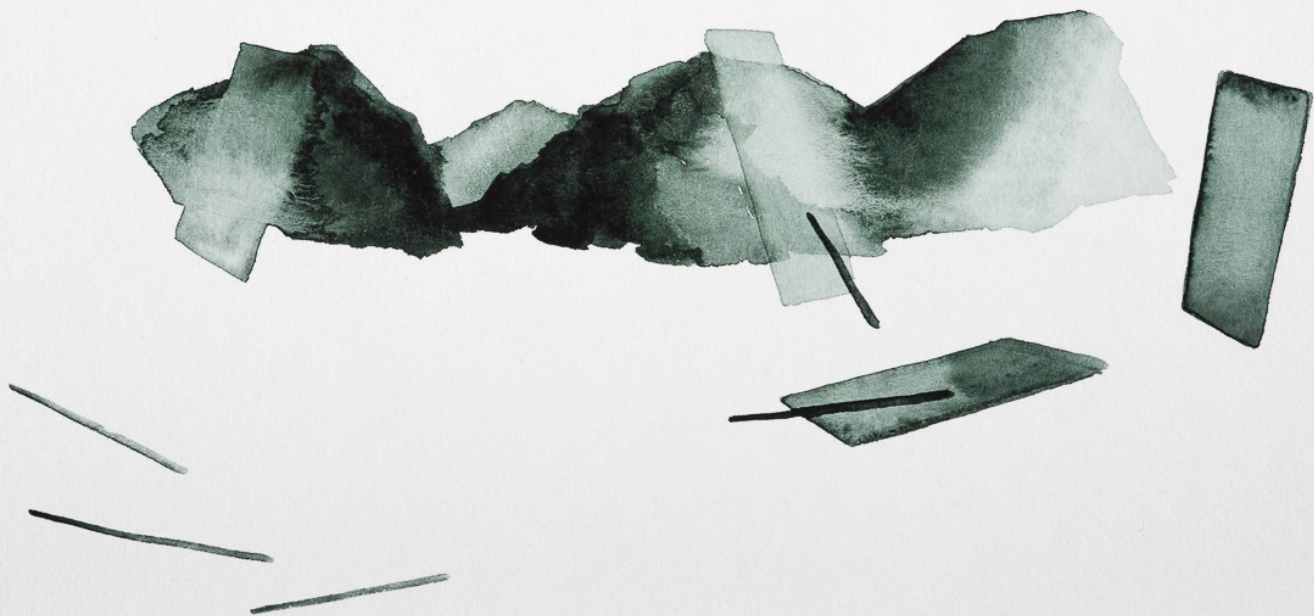
les pleurs
nourrissent les flots
les gémissements
abreuvent le ciel

une danse statuaire
s'incarne en leur
costume
elles font front
sans ruse
à l'embuscade
de la tempête et
du poisson

pleureuses
un écartèlement
du sol au cœur



une gerçure d'horizon
pour un ordre du monde
à l'éclair végétal



le minéral et l'air
ce lieu serré de vie

nue poursuivie
de vent
la plage
et sa route
idem au fond
les poux de mer
le roc et
ce qui s'effrite
rien ne mûrit
les idées s'y rincent
la colonie des êtres reprend
des algues sursautent
et balancent leurs jours
avec l'eau pour marmite

le vent
gant de toilette
débarbouille

la stratosphère et
crucifie les étoiles

il secoue la mer, vieille couette,
qui se débarrasse
de ses ondes crispées
auprès de l'air.

